



Embargo: 09:00 EDT (13:00 GMT, 15:00 CET), Mardi 31 Mars 2015

Le 9ème rapport annuel sur les "Tendances mondiales des investissements dans les énergies renouvelables" du PNUE, préparé par Frankfurt School – UNEP Centre et Bloomberg New Energy Finance, sera lancé lors d'une téléconférence à 9h00 EDT (13h00 GMT, 15h00 CET), le Mardi 31 Mars 2015.

Merci de composer le +41 22 917 0900, PIN 44174.

Les experts seront également disponibles pour des entretiens individuels.

Le rapport complet sera disponible en avant-première pour les médias sur <http://bit.ly/1Bnu9cB>

Il sera accessible au public à partir de 13h00 GMT, le 31 Mars, sur <http://fs-unep-centre.org>

Le renouvelable se ré-energise: les investissements mondiaux en énergie verte sont en hausse de 17% avec 270 milliards de dollars investis en 2014

Poussés par le solaire et l'éolien, les investissements mondiaux remontent la pente après 2 années de déclin, et repoussent les défis posés par la chute du cours du pétrole.

La puissance électrique de 103 Gigawatt (GW) installée en 2014 équivaut à celle de toutes les centrales nucléaires des Etats-Unis réunies.

Francfort / Nairobi, le 31 Mars 2015 — les investissements mondiaux dans les énergies renouvelables ont fait un bond l'année dernière, enregistrant une hausse de 17% avec 270 milliards de dollars investis en 2014, après deux années de déclin, et en dépit des défis posés par la chute du cours du pétrole. D'après le 9ème rapport annuel sur les "Tendances mondiales des investissements dans les énergies renouvelables" du PNUE, préparé par Frankfurt School – UNEP collaborating Centre for Climate and Sustainable Energy Finance (le Centre) et Bloomberg New Energy Finance (BNEF), les principales raisons à cette hausse seraient l'expansion du solaire en Chine et au Japon et des investissements record dans l'éolien off-shore.

Grâce à la baisse permanente du coût des technologies (en particulier du solaire, mais également de l'éolien), chaque dollar investi dans les énergies renouvelables a permis d'acquérir beaucoup plus de capacité de production en 2014. La capacité électrique additionnelle provenant de nouvelles sources d'énergies renouvelables était de 103GW en 2014 contre 86GW l'année précédente, 89GW en 2012 et 81GW en 2011, ce qui fait de 2014 une année record en termes de capacité supplémentaire installée.

Les énergies de sources éolienne, solaire, géothermique, hydraulique à faible puissance, marine, et à base de biomasse et déchets, ont contribué à hauteur de 9.1% à l'électricité produite au niveau mondial en 2014, contre seulement 8.5% en 2013. En d'autres termes, le système électrique mondial a émis l'année dernière 1,3 gigatonnes de CO2 de moins - soit environ le double des émissions mondiales de l'industrie aéronautique - que si ces mêmes 9.1% avaient été produits par le même mix que les 90.9% restants, dominé par les énergies fossiles.

« Pour la seconde fois, les énergies renouvelables ont représenté environ la moitié de la capacité électrique mondiale additionnelle installée en 2014 » a déclaré Achim Steiner, Sous-Secrétaire Général et Directeur Exécutif du PNUE. « Ces technologies adaptées à l'environnement sont devenues un élément indispensable du mix énergétique mondial et leur importance va continuer de croître dans un marché de plus en plus mature et où les prix des technologies sont en baisse constante, alors que la nécessité de contenir les émissions de CO2 se fait de plus en plus urgente. »

La Chine a réalisé de loin les investissements en énergies renouvelables les plus élevés l'année dernière, avec un montant record de 83.3 milliards de dollars, soit 39% de plus qu'en 2013. Les Etats-Unis sont deuxièmes avec 36.3 milliards de dollars, soit 7% de plus sur l'année, mais restent en dessous de leur pic d'investissement atteint en 2011. Le Japon arrive troisième avec 35.7 milliards de dollars, soit 10% de plus qu'en 2013 et un record pour le pays.

Comme lors des années précédentes, le marché en 2014 a été marqué par des investissements record dans le solaire et l'éolien, qui ont représenté 92% des investissements en énergies renouvelables et carburants. Les investissements dans le solaire ont fait un bond de 25% avec 149.6 milliards investis, deuxième montant le plus élevé jamais atteint, tandis que les investissements dans l'éolien ont augmenté de 11% atteignant un niveau record de 99.5 milliards de dollars. En 2014, environ 49GW de puissance éolienne et 46GW de panneaux solaires ont été installés, tous deux des niveaux records. La caractéristique majeure du marché de l'énergie solaire a été la croissance sans précédent de la Chine et de l'Asie qui ont investi 74.9 milliards de dollars dans le solaire en 2014, soit environ la moitié des investissements mondiaux. L'explosion des éoliennes off-shore en Europe a permis à sept projets de plus d'un milliard de dollars chacun d'atteindre la « phase d'investissement finale » en 2014. L'un d'entre eux, le projet Gemini d'installation de 600MW au large de la côte hollandaise pour 3,8 milliards de dollars, a été le plus large au monde à obtenir une autorisation parmi les centrales à énergie renouvelable (hors énergie hydraulique). Les autres sources d'énergie renouvelable ont été moins performantes. Les biocarburants ont baissé de 8% avec 5.1 milliards de dollars investis, les énergies produites à base de biomasse et déchets ont chuté de 10% avec 8.4 milliards de dollars et les investissements dans l'hydraulique à faible puissance se sont réduits de 17%, s'élevant à 4.5 milliards de dollars. Seule l'énergie géothermique a échappé à la tendance à la baisse, enregistrant une hausse de 23% avec 2.7 milliards de dollars investis.

Un élément essentiel aux résultats de 2014 a été le développement rapide des énergies renouvelables dans les nouveaux marchés des pays en développement, où les investissements ont fait un bond de 36% pour atteindre 131.3 milliards de dollars. La Chine, avec 83.3 milliards de dollars, le Brésil (7.6 milliards de dollars), l'Inde (7.4 milliards de dollars) et l'Afrique du Sud (5.5 milliards de dollars) faisaient partis des 10 premiers investisseurs, alors que plus d'1 milliard de dollars ont été investis en Indonésie, au Chili, au Mexique, au Kenya et en Turquie.

Malgré ce redressement, plusieurs défis restent à relever

Bien que 2014 ait marqué un tournant pour les énergies renouvelables après deux années de déclin, de nombreux défis restent à relever dont le climat d'incertitude politique et les problèmes structurels du sys-

tème électrique – ainsi que dans la nature même des énergies solaire et éolienne, dépendante des vents et de l'ensoleillement.

Un autre défi a été, à première vue, l'effondrement des prix du pétrole de plus de 50% dans la seconde moitié de l'année. Cependant, selon Udo Steffens, Président de la Frankfurt School of Finance & Management, le prix du pétrole ne devrait saper la confiance des investisseurs que dans certains sous-secteurs, tels que le solaire dans les pays exportateurs de pétrole, et les biocarburants dans la plupart des pays. « Le pétrole et les énergies renouvelables ne sont pas en compétition directe concernant les investissements en énergie » a déclaré Steffens. « L'éolien et le solaire devraient être en mesure de poursuivre leur expansion, en particulier si leur coût au MWh continue de baisser. Leur perspective sur le long terme est plus convaincante. »

Le problème majeur reste l'érosion de la confiance des investisseurs, due aux incertitudes croissantes qui pèsent sur les politiques de support aux énergies renouvelables. « L'Europe a été pionnière dans le domaine des énergies propres, mais elle est encore en train de restructurer des mécanismes de support précoces » note Michael Liebreich, Président de la Commission consultative de Bloomberg New Energy Finance. « Au Royaume-Uni et en Allemagne, on observe un abandon des politiques de tarifs de rachat et de certificats verts pour s'orienter vers des systèmes d'appels d'offre et de subventions plafonnées, avec l'objectif de plafonner les coûts de transition pour le consommateur. L'Europe du Sud reste encore une zone de « no-go » pour les investisseurs en raison de changements de politiques rétroactifs, qui ont récemment porté préjudice aux fermes solaires en Italie. Des incertitudes pèsent aux Etats-Unis quant à l'avenir du crédit d'impôt de production pour l'éolien (US Production Tax Credit), mais les coûts de production sont actuellement si faibles que le secteur est mieux protégé que par le passé. Dans le même temps, les installations de toitures solaires sont entrées dans une course effrénée. »

Le système électrique est également confronté à des défis structurels, dus au fait que le réseau et les fournisseurs d'électricité ont du mal à faire face à la part croissante de l'éolien et du solaire dans le mix énergétique. Il est plus difficile pour les distributeurs et gestionnaires du réseau électrique de gérer une production variable de 25% ou plus, qu'une proportion de 5%. Les gouvernements ont souvent été à la traîne dans l'élaboration de mesures faisant face à la progression des énergies renouvelables et à leurs répercussions sur le reste du système électrique.

2014 aura été une année d'avancées notoires pour les énergies renouvelables, avec des investissements en nette progression. Si cette tendance à la hausse se poursuit, il est clair que le marché de l'électricité aura besoin de réformes majeures, dans la même veine que celles que l'Allemagne tente de mettre en place avec son « Energiewende » (transition énergétique). Les défis structurels que nous devons relever ne sont pas simples, mais ils ne sont que le résultat du franc succès des énergies renouvelables et des plus de deux milliards de dollars d'investissements mobilisés pour ces dernières depuis 2004.

* * * * *

Contacts:

- * Dr. Elisa Antz, Chargée de Presse, Frankfurt School of Finance & Management, Tel: +49(0)69-154008-566, Portable: +49 (0) 172 62 14 147; e. antz@fs.de
- * Shereen Zorba, Directeur, UNEP News Desk; +254-20-762-5022; +254-788-526000 (p); +254-713601259; shereen.zorba@unep.org
- * Terry Collins, Tel: +1-416-538-8712; Portable: +1-416-878-8712, tc@tca.tc